

APPEL À COMMUNICATIONS

Colloque international

Université Paris-Sorbonne

15-16 novembre 2018

I promessi sposi de Manzoni : le grand détournement

Transpositions, parodies et déformations du XIX^e siècle à nos jours

Le roman de Manzoni n'est pas un classique de la littérature italienne du XIX^e siècle. C'est *le* classique par excellence et à ce titre, il a suscité, dès sa première édition (1827), une quantité remarquable d'œuvres dérivées : tableaux, sculptures et gravures, réductions théâtrales, imitations, ballets, opéras, films, chansons, bandes dessinées, adaptations pour la jeunesse... Dans cette immense masse d'œuvres qui dérivent à divers titres des *Promessi sposi* et qui relèvent aussi bien de la culture savante que de la culture populaire, il n'y a rien d'étonnant à ce que les parodies occupent une place de choix. En effet, la notoriété et la reconnaissance de la valeur d'une œuvre comptent parmi les conditions mêmes de la parodie : Du Marsais écrivait en 1730 que « [l]es vers les plus connus sont ceux qui sont le plus exposés à la parodie » et Carlo Dossi à la fin du XIX^e siècle affirmait que « [l]a parodia non può avere per oggetto se non le cose migliori ». Reconnu comme un chef d'œuvre par les lettrés romantiques, rapidement diffusé auprès d'un lectorat populaire, imposé dans les programmes scolaires de l'Italie unifiée, érigé en modèle à la fois littéraire et linguistique, le roman de Manzoni a reçu dès le XIX^e siècle ce que Daniel Sangsue a appelé un « sacre parodique ».

C'est ce « sacre parodique » qu'entend étudier le colloque organisé par l'ELCI de Paris-Sorbonne, à travers la prise en considération d'œuvres très diverses (littéraires, musicales, iconographiques, cinématographiques...) inspirées, partiellement ou totalement, par les *Promessi sposi* de Manzoni, certaines célèbres et à leur tour en voie de canonisation ou du moins devenues « culte » aux yeux de certains amateurs (la réécriture de Guido da Verona, le scénario de Piero Chiara, la parodie télévisuelle du trio Lopez-Marchesini-Solenghi), d'autres mineures et appelant plutôt des études socio-historiques et quantitatives (les BD à destination de la jeunesse). L'immense contingent de ces adaptations et transpositions n'a évidemment pas échappé à l'attention des chercheurs et des critiques : en 1990, pour les 150 ans de l'édition définitive du roman, a paru un volume, *Le mille e una volta dei Promessi sposi*, consacré à la diffusion du roman dans la culture populaire audiovisuelle, entendue au sens large, puisqu'une étude des cartes postales, des images publicitaires et des spectacles de marionnettes s'ajoute à celle des illustrations, de la peinture, de l'opéra, du cinéma et de la télévision, qui donne lieu à des réflexions approfondies sur la réception, le travestissement médiologique, le fonctionnement de l'industrie culturelle. De nombreuses autres publications ont suivi dans les années 2000, confirmant l'intérêt croissant que suscite la présence des *Promessi sposi* dans les arts du spectacle (citons, entre autres, l'ouvrage d'Anne-Christine Faitrop-Porta, *I promessi sposi : riduzioni teatrali* [2001], le catalogue établi par Fabiana Giacomotti, *Lo spettacolo dei Promessi sposi : edizioni rare, sceneggiati, musical e parodie* [2014] et l'étude de l'opéra de Ponchielli par Licia Sirch, *Pentagrammi manzoniani* [2015]). Quant à l'ouvrage magistral de Gino Tellini sur la parodie dans la littérature italienne (*Rifare il verso. La parodia nella*

letteratura italiana [2008]), il n'omet pas de consacrer un important chapitre à la question des parodies de Manzoni. Enfin, la Casa Manzoni a récemment organisé une exposition sur la diffusion mondiale de Manzoni, *World Wide Manzoni*, à travers les traductions et les éditions illustrées, témoignant ainsi de l'intérêt des institutions, de la communauté scientifique mais aussi du public pour la circulation du roman dans la culture nationale et internationale.

Le but d'une nouvelle manifestation scientifique consacrée aux reprises des *Promessi sposi* n'est pas de mettre à jour les répertoires déjà existants de parodies, mais d'approfondir la réflexion sur les processus de déformation et parfois même de défiguration que le roman a subis pendant près de deux siècles et qui constituent paradoxalement l'une des conditions de sa survie dans la mémoire collective. Ce qui, dans le texte de Manzoni, donne prise à la réécriture change selon les époques, selon des critères idéologiques et esthétiques variables et en fonction de l'horizon d'attente du public. Par ailleurs, l'étude des œuvres parodiantes appelle nécessairement en creux une réflexion sur l'œuvre parodiée : s'intéresser aux distorsions que les *Promessi sposi* ont connues au fil du temps implique une recherche sur ce qui, dans le texte original (caractérisé, on le sait, par son humour, son ironie, voire son sens de la caricature et sa propre tendance au pastiche, attestée par l'*Introduzione* et son faux manuscrit du XVII^e siècle), autorise et encourage le détournement, face à ce qui, en revanche, résiste à l'intention parodiant. L'analyse des réécritures, transpositions et caricatures, entendues comme des commentaires en acte de l'œuvre originale, permet de revenir aux problèmes interprétatifs que posent les *Promessi sposi* : toute parodie suppose une « relation critique » avec le texte original (D. Sangsue), une évaluation de ses qualités, de ses défauts, de ses traits caractéristiques, de sorte que l'examen des avatars ludiques de l'œuvre – tout frivoles et anodins qu'ils puissent paraître – renvoie le lecteur à l'interprétation, toujours recommencée, des *Promessi sposi*.

Si la parodie à proprement parler constitue le cœur du projet, d'autres pistes sont à envisager dans la logique du « grand détournement » qui témoigne de la vitalité du roman manzonien dans la culture et permet également de s'interroger sur les spécificités narratives, idéologiques et esthétiques de l'œuvre originale :

- Les transpositions intersémiotiques (théâtre, opéra, ballet, chanson populaire...), qui manifestent, même en l'absence de visée parodique ou comique, une forme d'irrévérence, ou à tout le moins d'irrespect (manipulation de l'intrigue, altération de la caractérisation des personnages, changement de registre, actualisation...).
- Les parodies involontaires ou implicites : on pense par exemple aux scènes maladroitement plagiées dans certains romans mineurs du XIX^e (cf. le portrait de fra Cristoforo transplanté dans *Marietta de' Ricci ovvero Firenze al tempo dell'assedio* [1840] d'Agostino Ademollo), mais on pense aussi à l'inventivité de certaines lectures critiques qui suggèrent en filigrane des réécritures subversives (ainsi de Pasolini, imaginant Lucia et fra Cristoforo en technicolor dans un mauvais film ou proposant une grille de lecture homoérotique pour toutes les relations masculines du roman). Il n'est pas innocent que d'aucuns, convaincus de détenir la vérité ultime sur le roman de Manzoni (Aldo Spranzi, pour ne pas le nommer), aient parlé de « parodie » pour dénoncer ce qui serait l'erreur interprétative de la critique depuis deux siècles.
- Les traductions déformantes ou mutilantes : fréquentes en France à la fin du XIX^e siècle, à destination de la jeunesse et / ou d'un lectorat catholique intransigeant, certaines versions du roman, étudiées par Mariella Colin (*La littérature d'enfance et de jeunesse italienne en France au XIX^e siècle. Edition, traduction, lecture* [2011]) censuraient certains épisodes (à commencer par celui de la religieuse de Monza) ou, versant dans la réécriture, faisaient mourir Lucia en état de quasi-sainteté au lazaret, sans lui laisser la possibilité d'être libérée de son vœu.

• La différence de statut entre la parodie, dont le roman a fréquemment fait l'objet, et le pastiche, beaucoup plus rarement pratiqué par les lecteurs de Manzoni (bien que les tentatives ne manquent pas, à l'instar de l'« authentique faux d'auteur » de Giampaolo Rugarli, *Storia dell'intelligenza infame* [2008] et du volume *Manzoni si diverte* d'Alessandro Castellari [2009]) : on pourra s'interroger sur les raisons – historiques et culturelles ou liées à la nature même de l'œuvre – qui expliquent ce déséquilibre entre le détournement d'éléments narratifs, idéologiques ou esthétiques du roman et l'imitation caricaturante du style de l'écrivain.

Chaque communication (en italien ou en français) durera 20 minutes et fera ultérieurement l'objet d'une publication.

Les propositions de communication, en italien ou en français, d'environ 2000 signes (espaces compris), sont à envoyer avant le 31 décembre 2017 à l'adresse suivante :

aurelie.gendrat-claudel@paris-sorbonne.fr

Elles seront examinées par le comité scientifique, qui communiquera sa réponse fin février 2018.

COMITE SCIENTIFICO

Perle Abbrugiati (Université d'Aix-Marseille)

Lise Bossi (Université Paris-Sorbonne)

Aurélie Gendrat-Claudé (Université Paris-Sorbonne)

Ottavio Ghidini (Università Cattolica del Sacro Cuore)

Elena Maiolini (docteur de l'Université Paris-Sorbonne)

BIBLIOGRAFIA INDICATIVA

BETTETINI (Gianfranco), GRASSO (Aldo), TETTAMANZI (Laura), *Le mille e una volta dei Promessi sposi*, RAI-ERI, « VQPT », 1990.

CANNAVACCIUOLO (Laura) (a c. di), *La letteratura riflessa. Citazioni, rifrazioni, riscritture nella letteratura italiana moderna e contemporanea*, Avellino, Sinestesie, 2015.

COLIN (Mariella), « Alessandro Manzoni, auteur pour la jeunesse en France » et « De *I promessi sposi* a *Lucia Mondella* : une réécriture réactionnaire du roman de Manzoni », in *La littérature d'enfance et de jeunesse italienne en France au XIX^e siècle. Edition, traduction, lecture*, Caen Presses Universitaires de Caen, 2011, p. 41-61 et p. 63-73.

FAITROP-PORTA (Anne-Christine), *I promessi sposi : riduzioni teatrali*, Firenze, Olschki, 2001.

GIACOMOTTI (Fabiana) (a c. di), *Lo spettacolo dei Promessi sposi : edizioni rare, sceneggiati, musical e parodie*, Cinisello Balsamo (Milano), Silvana, 2014.

MILDONIAN (Paola) (a c. di), *Parodia, pastiche, mimetismo*, Atti del Convegno internazionale di letterature comparate (Venezia, 13-15 ottobre 1993), Roma, Bulzoni, 1997.

PARISI (Luciano), *Come abbiamo letto Manzoni : interpreti novecenteschi*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2008.

SANGSUE (Daniel), *La parodie*, Paris, Hachette, 1994.

ID., *La relation parodique*, Paris, José Corti, 2007.

TELLINI (Gino), *Rifare il verso. La parodia nella letteratura italiana*, Milano, Mondadori, 2008.